

La réserve naturelle de Grand-Pierre et Vitain

La R.N. de Grand-Pierre et Vitain, d'une superficie de 275 ha., est localisée à 10 km. au nord de Blois. Elle protège un patrimoine biologique, paysager et archéologique lié à la vallée de la Cisse qui tranche avec l'environnement très cultivé de la petite Beauce qui l'entoure.

Le climat océanique atténué de la région est caractérisé par une température moyenne annuelle de 12,1 °c et un total annuel moyen des précipitations de 635 mm.

Les roches-mères aux dépendes desquelles se sont formés les sols actuels sont soit le calcaire de Beauce (calcaire lacustre d'âge aquitainien, dur, à grain fin, parfois meuliérisé), soit des formations superficielles recouvrant ce calcaire (terra fusca plus ou moins recouverte ou contaminée de limons éoliens).

La plus grande partie de la réserve est occupée par des pelouses, fourrés et bois calcicoles. Les pelouses sont d'origine secondaire (pâturées depuis le néolithique jusqu'en 1950) ou tertiaire (anciennes cultures et vignes). Elles sont rapportées à la sous-alliance phytosociologique du *Teucrio-Mesobromenion* qui constitue l'aile la plus sèche du *Mesobromion*.

La gestion de cet espace protégé est confiée, depuis sa création en 1979, au CDPNE. Quarante trois propriétaires se partagent ce territoire. Des conventions diverses permettent certaines interventions de gestion et des activités scientifiques et pédagogiques.

Un premier plan de gestion a été établi dès la création de la réserve. (cf. C. ARLOT & J. HESSE, 1981). Certaines parcelles de pelouse sont fauchées en septembre, avec exportation du foin coupé, chaque année depuis 1979. D'autres sont gérées depuis 1986 à l'aide de moutons de race rustique solognote. Le pâturage est soit permanent, en enclos fixe, soit tournant, intensif et de courte durée en parcs mobiles. L'impact sur la flore, la végétation et les arthropodes de ces diverses modalités de gestion fait l'objet d'un suivi scientifique.

Un second plan de gestion a été élaboré en 1991. Depuis cette date, des inventaires de Mousses et Lichens ont mis en évidence la diversité et l'intérêt patrimonial exceptionnels des communautés bryo-lichéniques. La gestion future devra prendre en compte ces nouvelles données.

Contacts : Brigitte DEVAUD et Christian SIDOISNE.